Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 4

Artikel: L'éclat du printemps au Tessin
Autor: E.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780795

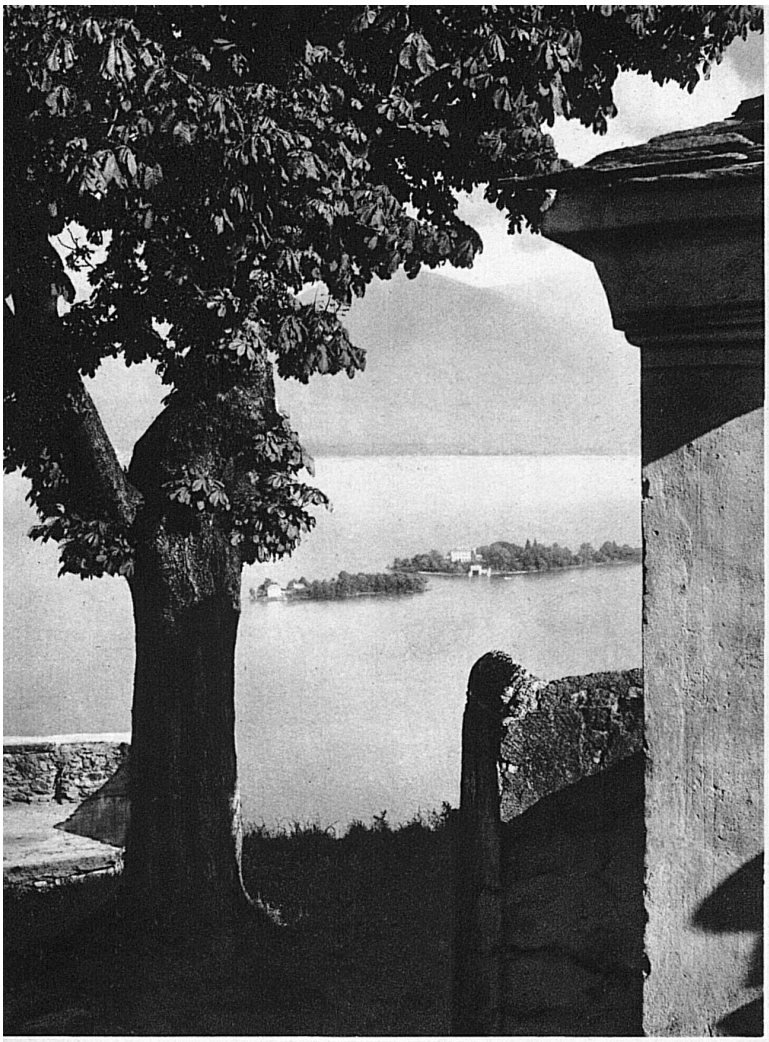
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

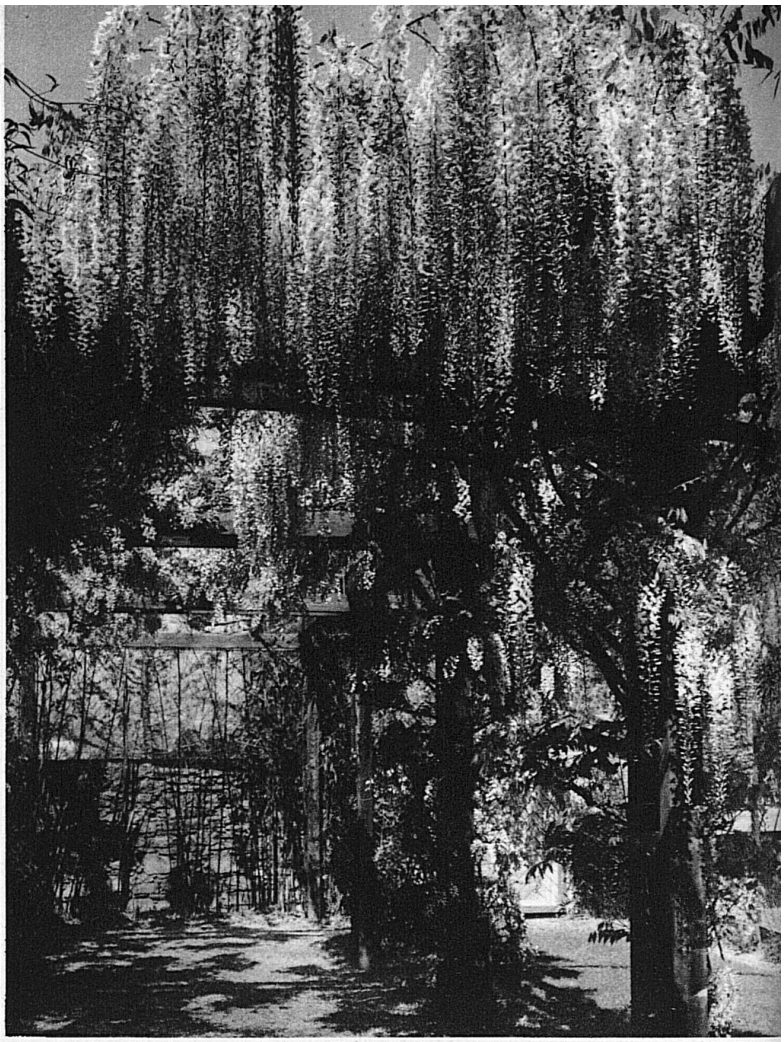
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



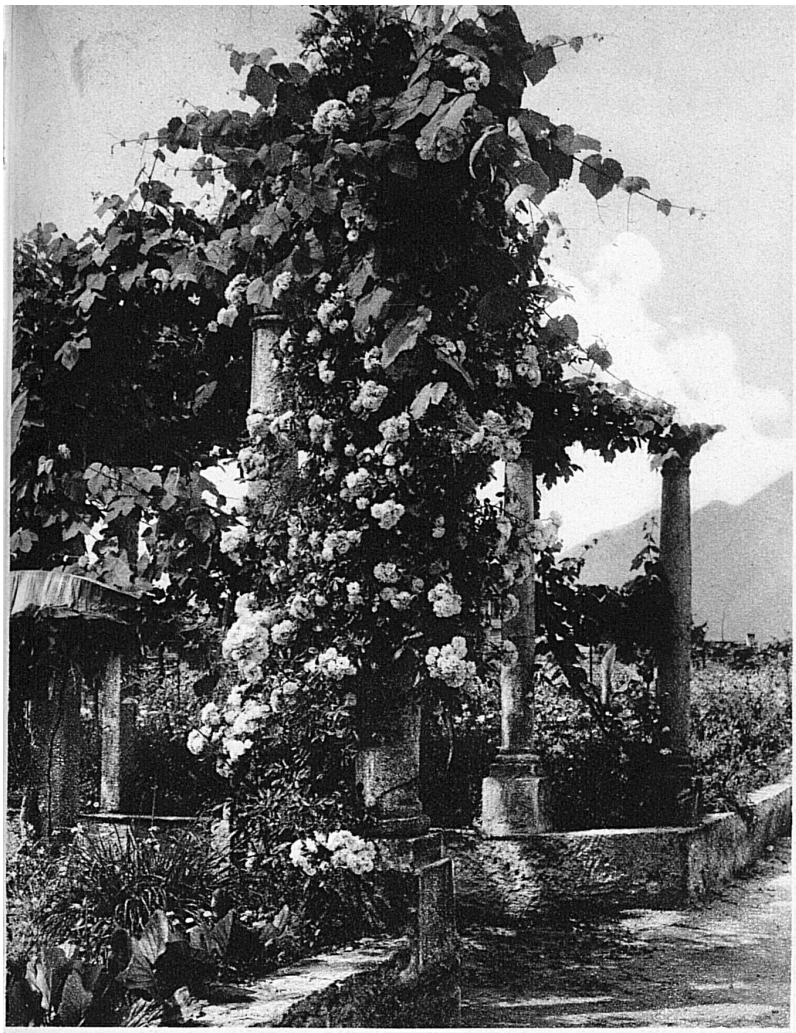
Le lac Majeur et les îles de Brissago



Les glycines parfument les jardins de Lugano

L'ÉCLAT DU PRIN

On ne peut pas visiter les diverses régions de la Suisse indifféremment à toutes les époques de l'année. Il y en a qu'il faut voir en été, quand toute la sève de la terre s'est épanouie en fleurs et en verdure, et que le soleil, comme un projecteur braqué sur une danseuse, donne à un coin de terre son maximum de beauté. D'autres endroits déploient leur charme en automne, comme ces femmes qui se mettent à resplendir vers la quarantaine. Les fleurs se sont éteintes, mais les fruits les remplacent, et affirment par là même que la nature est non seulement belle mais bonne. Un soleil plus doux caresse les arbres jaunis et répand partout une poussière d'or. Le topaze a remplacé l'émeraude. Dans certaines contrées de notre pays, les beaux jours de l'arrière-saison sont, suivant la parole du poète, comme un cortège de rois. Mais on trouve des gens qui aiment mieux la Suisse en hiver, non seulement parce que les excursions se doublent de glissades en ski, mais parce que la nature en blanc leur donne ce choc esthétique que d'aucuns ne ressentent pas. – D'autres contrées, enfin, doivent être vues au printemps. C'est le cas du Tessin. Le reste de la Suisse a encore son manteau blanc que déjà le Tessin a mis sa robe verte. Alors on va à sa rencontre. Et rien n'est plus doux que d'aller à la rencontre de ce qu'on aime et qu'on est impatient de revoir. On traverse cette région sauvage du St-Gothard qui paraît n'abandonner sa parure d'hiver qu'à contre-coeur, uniquement pour se conformer à l'usage. Des pans de neige grise traînent le long des couloirs. Mais l'express vous emporte plus au sud vers des visions de renouveau et de réveil. Ce sont alors les vallées rudes qui s'éternisent le long du cours d'eau. On n'arrive pas tout de suite dans l'éden. La nature, au Tessin, ne s'humanise que peu à peu, en une lente métamorphose. Le diamant n'est que du carbone cristallisé, et il y a fallu des siècles de travail mystérieux pour obtenir la pierre dans tout son pur éclat. De même, nous



Ravissant bosquet de roses et de vignes à Ascona

Dolce far niente sur les bords du lac de Lugano

TEMPS AU TESSIN

n'atteindrons pas la région divine des lacs tessinois sans assister à cet effort d'épuration, de ciselage, de modelage d'harmonisation dont on suit les progrès depuis le bloc brut du St-Gothard jusqu'à l'incomparable joyau qu'est la pointe sud du Tessin.

Bellinzone a encore quelque rudesse naturelle, à laquelle se superpose celle des hommes: les Uranais, au temps de leur domination, ont laissé, par leurs châteaux et leurs remparts, des témoignages de leur dure politique. Heureusement les églises mêlent un peu de grâce à ce déploiement de puissance, comme la miséricorde tempère la justice.

Mais continuons vers le sud. Depuis le train vous menant à Lugano, soudain une échappée à droite vous fait entrevoir au loin Locarno couchée au fond de la vallée devant le miroir du lac Majeur comme une déesse qui vous lance un silencieux mais éloquent appel. Elle vous attend; ne manquez pas le rendez-vous! Et voici Lugano-la-belle. Elle a fait fête pour vous recevoir. Vous traversez les rues et les places entre deux rangées de magnolias et de camélias qui vous saluent de leur innombrable sourire. Les lauriers, à cause des derniers froids, sont un peu en retard et manquent la réception. Le soleil achève de donner à la nature une allure d'apothéose. On ne sait quelle douceur est répandue dans l'air. Le coeur du voyageur déborde de poésie. Faire connaissance avec Lugano au printemps, c'est une des belles heures de la vie! Prenez une barque, avancez dans le lac, pour mieux saisir le sens de ce pays et établir entre vous et lui une sorte d'union mystique. Ou plutôt, prenez un bateau à vapeur et faites-vous conduire le long des rives. Vous vous convaincrez qu'il n'est pas nécessaire d'aller à Naples pour trouver Capri et Sorrente, car, ici, s'étagent au soleil ces nids de paix et bonheur qui se nomment Morcote et Gandria, d'où s'échappent vers le ciel, comme une prière, les doux campaniles. Oui, c'est bien là le pays où vous voudrez vivre. E. B.

Phot. Meerkämper